



## DÉCOUVERTE REIMS

Par Vincent Mazoué



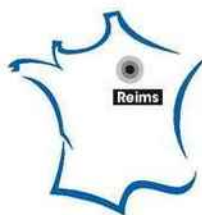
Pierre-Paul Simon reproduit les vitraux de la cathédrale de Reims, en 1909.



Parmi les 1 200 teintes, une couleur est sélectionnée puis contrôlée après cuisson.

### L'atelier Simon-Marq

# Une lignée de maîtres verriers depuis 1640



C'est l'une des entreprises les plus anciennes en France. L'une des plus secrètes aussi. Pour *Nous Deux*, l'atelier Simon-Marq, maîtres verriers spécialistes des vitraux depuis douze générations, a accepté d'ouvrir ses portes. Entrez dans ce fleuron du patrimoine français, installé à Reims.

Parmi les trésors de l'atelier Simon-Marq, celui-ci est sans doute le plus précieux. Un petit vitrail datant du XVII<sup>e</sup> siècle, réalisé par son fondateur, Pierre Simon. En 1640, ce maître verrier rémois se lance dans la fabrication de vitraux. L'atelier est créé bien plus tard, en 1926, par Jacques Simon, descendant de Pierre et personnage central dans l'histoire de cette saga. « C'est lui qui, en 1917, met les vitraux de la cathédrale de Reims à l'abri des bombardements, explique Guillaume Peterschmitt, propriétaire de l'atelier.

Il les réinstalle en 1930, après les avoir restaurés. » La réputation de l'atelier « restaurateur » est lancée. Brigitte Simon, fille de Jacques, épouse plus tard Charles Marq, un autre maître verrier, qui accole son nom à celui de son épouse.

#### Comme les pièces d'un puzzle

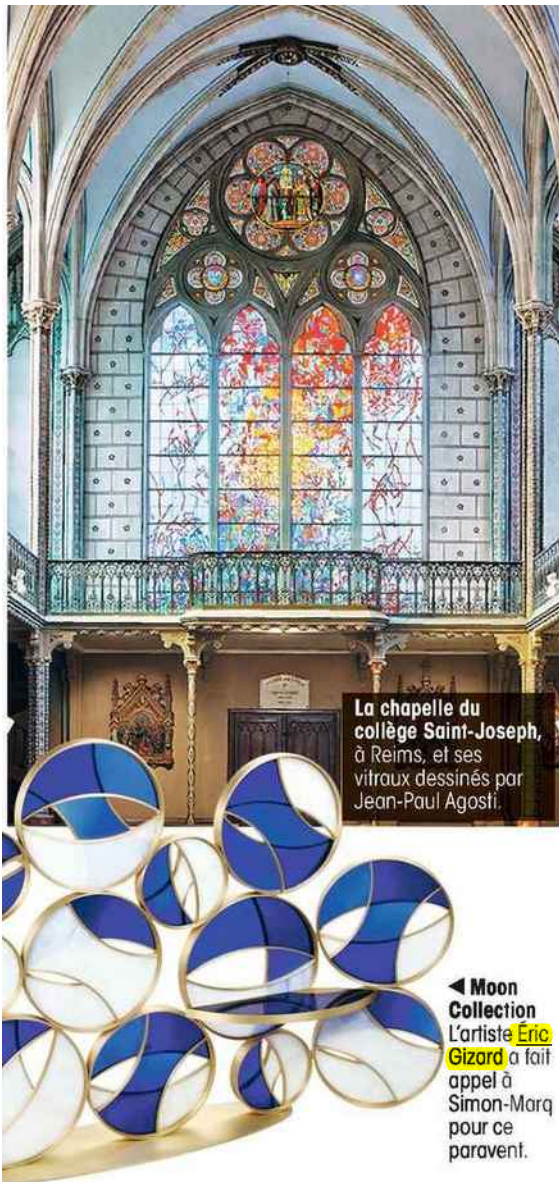
Ainsi rebaptisé, l'atelier Simon-Marq est dirigé aujourd'hui par Benoît, le fils de Brigitte, et Stéphanie, sa femme, derniers héritiers de la dynastie. Dans un immeuble art déco, situé au centre de Reims, quatre compagnons travaillent sans relâche, sous la direction de Benoît Marq

et de Bruno Paupette, le chef d'atelier. Il faut dire que les commandes affluent de partout. Dernière en date, la restauration d'une dizaine de vitraux, dont celui de saint Louis de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Chaville (Hauts-de-Seine), en région parisienne.

« La dépose constitue une première étape délicate, précise Guillaume Peterschmitt. Les panneaux sont transportés dans des cartons à dessin et arrivent dans l'atelier, où ils sont posés sur de grandes tables. Parfois, un simple nettoyage suffit. Dans d'autres cas, il faut refaire les plombs qui séparent les feuilles de verre, un peu comme un puzzle. » Ce travail minutieux peut prendre plusieurs mois, en fonction de l'état de dégradation.

#### Les créations de grands artistes

Lorsqu'il faut remplacer une pièce, les artisans puisent dans leur réserve, un nuancier unique, composé de mille deux cents tons, qui constitue le plus grand stock de verres anciens en



La chapelle du collège Saint-Joseph, à Reims, et ses vitraux dessinés par Jean-Paul Agosti.

◀ Moon Collection L'artiste **Eric Gizard** a fait appel à Simon-Marq pour ce paravent.

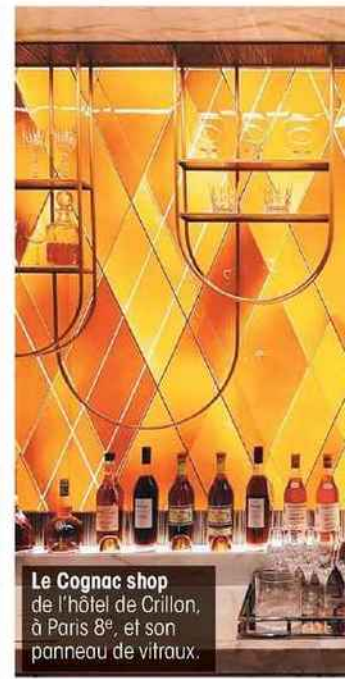


Parfait de Rôses de Lancôme. Ce flacon de parfum est fait de deux vitraux ouvragés et peints à la main.

T. DE SAINT-CHAMAS



Les vitraux *Métropolis* de la chambre à coucher du 8, rue Royale à Paris, dessinés par le designer Vincent Darré.



Le Cognac shop de l'hôtel de Crillon, à Paris 8<sup>e</sup>, et son panneau de vitraux.

France. Le masticage consiste, ensuite, à recouvrir le verre et le plomb d'un enduit pour empêcher l'humidité de pénétrer.

L'autre mission de l'atelier est de mettre en verre les créations d'autres artistes. Dès 1957, Charles Marq fait entrer dans le patrimoine civil et religieux les vitraux de grands peintres contemporains, comme Georges Braque, Serge Poliakoff ou Joan Miró. C'est surtout Marc Chagall qui se lie d'amitié avec la famille. « *Le maître russe est venu ici, au deuxième étage de l'atelier, raconte Guillaume Peterschmitt. Il jetait deux ou trois dessins sur le verre de façon très spontanée et entretenait un lien étroit avec Charles Marq et les autres compagnons.* »

Les vitraux les plus célèbres de Chagall, comme les trois de la cathédrale de Reims ou celui offert, en 1964, aux Nations unies, à New York, ont été fabriqués par les maîtres verriers rémois. Plus récemment, en 2014, les compagnons de l'atelier ont réalisé les vitraux de la chapelle Saint-Joseph, à Reims, dessinés par l'artiste

Jean-Paul Agosti, une recherche plus moderne, où le plomb a laissé la place à des surfaces en verre plus grandes et plus aérées.

### Vers de nouveaux marchés

Le rachat en 2011 par le groupe Fort Royal marque un tournant pour l'atelier qui a dû, au fil des siècles, s'adapter aux exigences de son temps. « *La restauration du patrimoine étant soumise à des appels d'offres et les fonds alloués par les administrations à ces projets étant en perpétuelle baisse, il a fallu trouver de nouveaux marchés* », détaille Guillaume Peterschmitt. L'atelier Simon-Marq se tourne désormais vers de nouvelles collaborations avec des artistes contemporains, des architectes, voire des particuliers.

On doit au génie des compagnons verriers la réalisation pour le groupe LVMH d'une verrière en vitrail, dans la villa des Parfums, à Grasse (Alpes-Maritimes), ou plus récemment, un paravent baptisé *Pompéi*, dessiné par Benoît

Marq lui-même. Pour ce paravent art déco, des verres qu'on appelle « antiques » ont été utilisés. D'une valeur inestimable, ces matériaux ne sont plus fabriqués, car leurs techniques d'élaboration ont disparu. L'atelier en conserve plusieurs exemplaires, qui constituent l'autre trésor de ce lieu chargé d'histoire.

Plus d'infos sur [Ateliersimonmarq.com](http://Ateliersimonmarq.com)

### La chanteuse Barbara aurait été inspirée par ces lieux

Entre 1962 et 1964, la *Dame brune* a vécu une histoire d'amour passionnée avec Luc Simon, l'oncle de Benoît Marq. L'amoureux aurait emmené la chanteuse au deuxième étage de l'atelier, où trône toujours un aigle noir empaillé, qui aurait inspiré la célèbre chanson, sortie en 1970. Si l'histoire n'a jamais pu être vérifiée, elle fait partie des « légendes » de l'atelier...